

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Band: 17 (1903)
Heft: 4

Nachruf: Nécrologie
Autor: J.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wo wir uns des Verstorbenen erinnern, sei es als ausgezeichneten Sängers, sei es als vortrefflichen Redners, sei es in froher Geselligkeit. In diesem seinem, zu dem rastlosen Treiben der Gegenwart in so merkwürdigem Kontraste stehenden Charakterzuge, haben wir wohl auch einen Hauptgrund zu erblicken für die ungemaine Beliebtheit und Hochschätzung, deren sich Tobler überall zu erfreuen hatte.

H. S.

Nécrologie.

Au printemps passé la mort nous enlevait un membre correspondant, M. Léonce de Brotonne, à Paris, membre du Conseil héraldique de France, un généalogiste et héraldiste érudit dont la courtoisie à communiquer le fruit de ses recherches n'était jamais prise en défaut.



Louis Bron-Dupin. Presque subitement et dans la force de l'âge mourait à Genève le 29 Juillet ce membre zélé de notre société dont l'activité s'est déployée dans de nombreux domaines. Excellent musicien et homme dévoué il s'est beaucoup occupé du mouvement artistique de sa ville natale, mais ses goûts le portaient plus spécialement vers tout ce qui a trait à l'armement militaire, armures, uniformes, drapeaux etc., domaine spécial dans lequel il s'était acquis des connaissances très étendues. Devenu une autorité en la matière, il fut chargé non seulement de réorganiser et cataloguer les riches collections des arsenaux de Genève et de Soleure, mais plus

particulièrement de diriger toutes les installations et le classement de la salle d'armes et des costumes militaires du musée national de Zurich. Souvent aussi il a été appelé à dessiner les costumes pour des cortèges historiques et des pièces festives en dernier lieu pour les fêtes du centenaire vaudois. Travailleur infatigable il avait recueilli des volumes de notes et ses portefeuilles régorgaient d'estampes et de dessins enluminés par lui et se rapportant à ses études de prédilection. Il rêvait d'utiliser tous ces matériaux pour écrire une histoire du costume militaire, mais pris par ses multiples occupations, car de toute part on faisait appel à ses connaissances et à sa bonne volonté, il n'est pas arrivé à mettre son projet à exécution. Bien qu'il ait écrit ça et là quelques articles de revue, la seule brochure qu'il ait publiée est le tirage à part d'un article paru dans les «Archives héraldiques», *le drapeau des Cent-Suisses de la garde du roi de France*. Lorsque dans nos réunions annuelles nous étions à court de communications, il suffisait de faire un signe à M. Bron pour qu'il arrivât, un énorme portefeuille sous le bras, et nous fit à l'aide de ses dessins une causerie pleine de savoir et d'humour. Grâce

à son caractère aimable et jovial il a aussi contribué à la gaieté de plus d'une de nos agapes héraldiques. Nous donnons ci-haut son portrait.

Félix Bovet. Le 4 septembre la société perdait ce membre fondateur, décédé à l'âge de 79 ans dans sa campagne de Grandchamp, près Boudry. Bien que la théologie, la philologie et la littérature aient plus particulièrement fait l'objet de l'activité de Félix Bovet, il était avant tout un homme d'une vaste culture et d'un esprit délicat, jugeant toutes les branches des connaissances humaines dignes de son attention. Si son *Voyage en Terre-sainte*, ses études sur les Psaumes, sa *Vie de Zinzendorf* et de nombreux articles de critique littéraire et philologique lui ont assuré sa place dans le monde savant, ces travaux plus graves ne l'empêchaient pas de s'occuper aussi, à ses heures, d'art héraldique vers lequel il s'était de tous temps senti attiré. Le langage archaïque du blason, les formes pleines de fantaisie de ses figures charmaient cet esprit si souriant et lorsqu'un rapprochement héraldique contribuait à résoudre un point d'histoire ou de généalogie, il en éprouvait une véritable jouissance. Il avait même été un des champions de nos héraldistes suisses par la publication qu'il entreprit en 1857 de l'*Armorial neuchâtelois*, reproduction des armes des souverains et gouverneurs qui se trouvent dans la salle des Etats au château de Neuchâtel. Le texte de ce beau livre, aujourd'hui très recherché, est modestement signé des initiales F. B.

Nul peut-être n'a suivi avec plus de sollicitude que Félix Bovet les progrès de notre organe, les *Archives héraldiques*; il les lisait encore avec intérêt pendant sa dernière maladie qui l'a tenu alité pendant près de six ans. Des amis de la première heure aussi fidèles ont droit à notre reconnaissant souvenir.

J. G.

Heraldik in Kunst und Kunstgewerbe.

Unser Mitglied Herr Jean Kauffmann in Luzern sendet uns die Abdrücke zweier von ihm gravierten Prägestöcke für heraldische Briefköpfe. Sie zeigen, dass der Künstler mit gleicher Virtuosität die gotische, wie die Renaissanceformenwelt in seinem Fach beherrscht. Herr Kauffmann ersucht unsere Leser, Freunde und Mitglieder, bei Vergebung künstlerischer Gravierarbeiten seiner Firma zu gedenken.

Unser schon mehrfach an dieser Stelle erwähntes Mitglied in Schaffhausen, Herr Holzbildhauer Streuli-Bendel, hat bei Anlass des Abbruchs der beinahe 600jährigen Basler Rheinbrücke Eichenholz von diesem ehrwürdigen Bauwerk erworben und aus demselben zahlreiche kleinere und grössere Wappenschilder, meist mit dem Baselstabe geziert, geschnitzt. Sie sind im Stil des 14., 15. und 16. Jahrhunderts nach sigillographischen und andern authentischen Vorlagen ausgeführt. Die Nachfrage war so stark, dass Herr Streuli derselben zeitweise nicht mehr genügen konnte.